

grôci! précaution oratoire, lorsqu'on parle d'un parent défunt.

IN HABILLÈ DE SOIES, un cochon.

LA CHOUCHIVILLI, le cauchemar; le diable sous les traits d'une vieille femme qui vous *chouche*, ou presse l'estomac.

AVI LA POLLA NAÏRI, sorcier qui a la poule noire; se dit d'un homme qui s'est enrichi subitement, par des moyens présumés peu licites.

MAÏSON QU'A LO FOLLET, une maison hantée (par le diable), qui bouleverse tout au logis, frise la crinière des chevaux pendant la nuit et fait entendre un bruit diabolique.

MARIÒ LA MISERI AVOÏ LA FAN, se dit d'un mariage fait entre pauvres gens. Le Breton, plus expressif, dit:

Frites lave pauvrentez
Vor a billig a garantez.

littéralement: frire les poux de la pauvreté sur la poêle de l'amour. Notre patois dit aussi:

Que se fa avoï los grous,
N'y amòsse que de pioux.

c'est-à-dire perd son temps et s'y ruine.

O ne fa pò l'oura, se dit du temps qu'on perd à babiller.

Oura, de OPUS; pluriel OPOURA et OPÉRA, ouvrage.

PINDRE LA FARGINA ET LO BÒTON, être réduit à prendre la besace et le bâton (insignes du voyageur et du mendiant).

Zou! DECAMPA! italien *su, su!* vite! allons! et du grec *kampè*, jambe (en italien *gamba*, *g* pour *k*.) Joue des jambes! décampe!

ALLÒ TOT DEBITORIBUS, aller tout de travers, du latin (*bassa*), *ibus* qui va, et *bistortus*, deux fois, ou tout tordu.

Mon intention n'est point assurément de donner un glossaire complet du dialecte roman-lyonnais; mais voulant principalement étudier ce sujet au point de vue étymologique, et afin de mieux mettre le lecteur en mesure d'éluci-